



DPTO. DE FILOLOGÍA FRANCESA
FACULTAD DE FILOLOGÍA

Nom(s) et prénom(s)

POESÍA FRANCESA CONTEMPORÁNEA **Primera convocatoria – 19 de junio 2007**

1. L'épuisement du symbolisme fin-de-siècle et l'ouverture à de nouvelles manières poétiques d'expression et de figuration du monde moderne.

En vous appuyant sur l'œuvre d'au moins trois poètes, retracez les manifestations d'un renouvellement thématique et formel dans la poésie française d'avant la première guerre mondiale.

2. Commentez le poème reproduit ci-dessous :

Cantique à Elsa

Je te touche et je vois ton corps et tu respirez
Ce ne sont plus les jours du vivre séparés
C'est toi tu vas tu viens et je suis ton empire
Pour le meilleur et pour le pire
Et jamais tu ne fus aussi lointaine à mon gré

Ensemble nous trouvons au pays des merveilles
Le plaisir sérieux couleur de l'absolu
Mais lorsque je reviens à nous que je m'éveille
Si je soupire à ton oreille
Comme des mots d'adieu tu ne les entends plus.

Elle dort Longuement je l'écoute se taire
C'est elle dans mes bras présente et cependant
Plus absente d'y être et moi plus solitaire
D'être plus près de son mystère
Comme un joueur qui lit aux dés le point perdant.

Le jour qui semblera l'arracher à l'absence
Me la rend plus touchante et plus belle que lui
De l'ombre elle a gardé les parfums et l'essence
Elle est comme un songe des sens
Le jour qui la ramène est encore une nuit

Buissons quotidiens à quoi nous nous griffâmes
La vie aura passé comme un air entêtant
Jamais rassasié de ces yeux qui m'affament
Mon ciel mon désespoir ma femme
Treize ans j'aurais guetté ton silence chantant

Comme le coquillage enregistre la mer
Grisant mon cœur treize ans treize hivers treize étés
J'aurais tremblé treize ans sur le seuil des chimères
Treize ans d'une peur douce-amère
Et treize ans conjuré des périls inventés

*O mon enfant le temps n'est pas à notre taille
Que sont mille et une nuit pour des amants
Treize ans c'est comme un jour et c'est un feu de paille
Qui brûle à nos pieds maille à maille
Le magique tapis de notre isolement*

Louis Aragon, *Les yeux d'Elsa* (1942)